L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 4 NOVEMBRE 1886.

NÉCROLOGIE.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Veuve Armand Mercier, mort que rien ne laissait présager, croyons-nous, et que de longs regrets suivront ; non pas seulement dans le cœur des enfants, des parents, que laisse la défunte, mais aussi parmi tous ceux qui l'ont connue et dont elle avait su se faire des amis sérieux.

Mme Mercier, née Smith, appartenait à deux des familles les plus honorables de la Louisiane. Née à la Nouvelle-Orléans, ou dans la paroisse St-Tammany, nous ne saurions affirmer le fait, elle avait passé de nombreuses années en France : à Paris comme ici elle s'était formé un cercle très vaste, où elle avait aussi laissé les souvenirs les plus flatteurs.

Son veuvage récent, en la mettant à la tête d'une nombreuse famille, lui avait imposé des responsabilités nouvelles ; devant ce devoir elle n'a pas reculé, jamais elle n'y a failli. En présence d'une situation qui était loin d'être la fortune, nous assure-t-on, elle est restée à la hauteur de sa mission. Femme, elle se montra toujours pleine de dévouement ; mère, elle s'est éteinte en recevant toutes les bénédictions de ses enfants, qui connaissaient son inaltérable affection, qui savaient les trésors de tendresse que contenait son cœur. Si la douleur s'atténue quand elle est partagée, la leur sera moins lourde, car celle qu'ils viennent de perdre, sera certainement pleurée aussi par bien des amis.

L'enterrement de Mme Armand Mercier aura lieu aujourd'hui à 9 heures du matin.

Le cortège qui l'accompagnera au lieu de l'éternel repos, dira, mieux que nous ne pouvons le faire, le deuil causé par cette mort.

—M. de Zamacona, ex-consul du Mexique à la Nouvelle-Orléans, partira dans les premiers jours de la semaine prochaine.

On sait que le gouvernement mexicain a récompensé par une promotion les services de son distingué représentant. M. de Zamacona va occuper les fonctions importantes de chef de la Trésorerie à Puebla.

Théâtre de l'Opéra.

M. Frédéric Mangé, directeur de l'Opéra, nous prie de faire savoir au public que les personnes qui ont loué des places pour la première représentation de la saison, pourront retirer leurs coupons aujourd'hui, de neuf heures à trois, en s'adressant au bureau de la Direction, à l'Opéra.

A partir de demain vendredi, le contrôle sera ouvert tous les jours, de neuf heures à cinq, et le dimanche, de neuf à deux, pour la location.

La date de la soirée d'ouverture n'est pas encore fixée ; elle est subordonnée, nous l'avons dit hier, à l'arrivée et à l'état de santé de Mme Dérivis, première chanteuse.

THÉATRE St-CHARLES.—Jolie recette hier au St-Charles ; du monde un peu partout, mais surtout aux premières places.

La féerie *The Devil's Auction* marche très rondement ; tous les changements s'en font avec rapidité, et la variété du spectacle est telle qu'on oublie complètement l'insignifiance de la pièce. Élégance, richesse, diversité des costumes, fraîcheur des décors et des accessoires, précision dans le fonctionnement des trucs, voilà, n'est-ce pas ? tout ce que l'on demande à une féerie. Ces conditions sont remplies par la mise en scène de *Devil's Auction*, et le succès se soutient.

La sixième représentation s'en donnera ce soir.

On annonce, pour dimanche, le début de la jeune Florence Bindley, dans *Une héroïne en haillons*, la meilleure comédie-drame de Bartley Campbell. Cet ouvrage a valu à Mlle Bindley—*baby Bindley*—la réputation dont elle jouit déjà comme soubrette.

Avec elle on aura M Henry Talbott et la troupe qui créa la pièce au Théâtre Wallack, à New York.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les habitués de l'Académie de Musique ne se lassent pas de rire ; tous les soirs ils sont une légion pour s'ébaudir aux cascades de Mme et M. Geo. W. Knight. Tous deux s'en donnent à haute dose ; ils ont vraiment l'air de s'amuser autant qu'ils amusent le public ; les charges succèdent aux charges et nul ne s'en plaint dans la salle toujours bien garnie. On les provoquerait plutôt, et Dieu sait cependant qu'il n'en est pas besoin avec le personnel chargé des rôles de *Over the garden wall*.

La pièce sera rejouée ce soir.

Nous avons reçu la visite de M. Alfred P. Bradley, le très intelligent agent de Mlle Kate Castleton, qui fera son début, dimanche prochain, dans *Crazy Patch*.

Crazy Patch est une comédie en 3 actes, qui a fait bonne carrière. Nous voyons dans les échanges que partout, à Etats-Unis, elle a reçu un excellent accueil. Quant à Mlle Kate Castleton, chargée du rôle de Sybilla Tubbs, nous en lisons des éloges fort accentués dans le *New-York World*, le *Philadelphia Inquirer*, le *St. Louis Globe Democrat*. Nos confrères disent aussi grand bien de la troupe dont elle est l'étoile.

GRAND OPERA HOUSE.—L'ouverture de ce troisième théâtre de M. Bidwell aura lieu dimanche prochain. La gentille salle a été habillée de neuf et par des mains expertes De plus, la compagnie qui en inaugurera la saison, est d'abord bonne troupe d'ensemble, et puis elle a à sa tête un artiste dont la réputation est depuis longtemps établie : M. Milton Nobles. Il fera sa rentrée dans *Love and Law*, une pièce de lui, si nous ne nous trompons ; car M. Nobles est à la fois auteur et acteur.

Cela promet, on prévoit, et avec raison, croyons-nous, que les demandes de places seront nombreuses, le contrôle sera ouvert dès aujourd'hui, jeudi.

Nous apprenons que M. Gus. Ringé, notre compatriote et ami, en est maintenant chargé. Nous félicitons M. Bidwell de ce choix excellent. M. Ringé a pour lui l'intelligence, la connaissance de son terrain, l'honorabilité, des façons de gentleman, l'exactitude et une nature qui le rendra toujours fort sympathique au public. Nous sommes, pour notre part, très heureux de le voir à son nouveau poste de trésorier ; l'immense majorité du public dira certainement comme nous.

EDEN THÉATRE.—Tous les soirs, représentation variée, où figurent les artistes de la troupe française : Mlles Debrimont, Jeanne Bardoux, Fernande, Léa Talvar ; MM. Delaur, Sablon, Bori, Perez.

Avec ceux-là, les sujets américains et allemands : Mlles Annetta Gerosch, Minnie McEvoy : MM. Howard, Alton, et Lew Randall.

Nous rappelons aux lecteurs que l'engagement de la troupe française est de trois mois seulement, et que, par conséquent, elle n'a plus que six ou sept semaines à donner à l'Eden Théâtre, dont elle fait le succès, en très grande partie du moins, cela est indiscutable.

THÉATRE FARANTA.—MM. Le Clair et Russell continuent leurs frasques dans *a practical Joke*, et les recettes se maintiennent presque au maximum. La pièce restera donc sur l'affiche jusqu'à dimanche, inclusivement ; elle sera jouée aujourd'hui matin et soir.

Lundi prochain, *Collars & Cuffs* par la troupe Gidday et Beane.

BAL.—Après demain samedi, grand bal paré et masqué, au Odd Fellow's Hall, donné par le "Perseverance Assembly No 1843", au bénéfice de sa caisse de secours. Cette Société, très nombreuse, appartient à la vaste organisation des *Knights of Labor*.

Le comité d'organisation se compose ainsi : MM. M. Reid, président ; Jos Rojas Jr., ex officio ; P. J. Schelb, Geo. E. Davis, John Lee, McCormack, E. J. Heintz, John Pawl, J. H. Wadsworth, Geo. Beckert, M. J. Enright, H. M. Meany, A. Ernhardt.

Prix du billet, $1.

MUSÉE THÉATRE.—Le Théâtre Bijou et la salle des curiosités vivantes, ou autres, varient toujours grand monde à M. Eugène Robinson. Il saura maintenir cet excellent courant.

Bibliographie.

L'ART, 29, CITÉ D'ANTIN, PARIS.

Nous venons de recevoir le numéro 538 de l'*Art*, cette publication tant recherchée par les lettrés, par les collectionneurs. Cette livraison—texte et illustrations—est d'une composition charmante. En voici le sommaire :

TEXTE.—*Hector Berlios*, par Adolphe Jullien.—*Le Corps de garde de Teniers.*—*L'Art du bois. Les Ecoles françaises au XVIe siècle. Normandie*, par Edmond Bonnaffé.—*La Demoiselle Camargo*, par Champfleury.—*Deux portraits par Holbein à retrouver*, par Ludovic Lalanne.

GRAVURES HORS TEXTE.—*L'Heureux Enfant*. Eau-forte de E. Bocourt, d'après le tableau de Nicolas Maes.—*Portrait de jeune homme*. Gravure de A. Gnaman, d'après le tableau d'Antonello de Messine.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Hector Berlioz*. Dessin de Charles E. Wilson, d'après la statue d'Alfred Lenoir ;—*Berlios vers* 1840 d'après une miniature de Pommaurne ; — *Autographe musical de Berlioz* ;—*Miss Smithson, première femme de Berlios* : — *Berlios l'homme-orchestre* ; —*Hector Berlioz*, par Cariat ;—*Hector Berlios : La Prise de Troie.*—*Apparition d'Hector à Enée*, réduction d'une lithographie de Fantin-Latour ;—*Mausolée. Montant d'une maison de bois, à Rouen* ; — *Haut du porte de Gaillon* ;—*Atelier prétendu de Saint-André de l'Eure*;—*Détails de la porte de Saint-Maclou.* (*Revers.*) Dessins de Maurice Deville.—*Mademoiselle Camargo, de l'Opéra* ;—*Mademoiselle Parigny, de l'Opéra* ;—*Madame Boete de Saint-Léger*. Dessins de H. Patrice et Dillion, d'après les pastels de La Tour. "

Nous n'avons pas assisté au concert de M. Théodore Cuvaut, artiste de haut mérite, mais nous sommes heureux d'apprendre qu'il y a eu double succès artistique, pécuniaire. C'est de toute justice.

Le caractère et le talent du bénéficiaire l'ont depuis longtemps popularisé à la Nouvelle-Orléans, et il était, en cette occasion, entouré d'artistes et d'amateurs de grande distinction.

LES ŒUVRES DE ST. THOMAS D'AQUIN—UN BREF DU PAPE.—Voici, d'après le *Moniteur de Rome*, la traduction d'un bref du Souverain-Pontife relatif au troisième volume des œuvres de saint Thomas d'Aquin, qui lui a été présenté par les cardinaux Simeoni et Zigliara.

LÉON XIII, PAPE

Chers fils, salut et bénédiction apostolique

Le troisième volume des œuvres de saint Thomas d'Aquin, qui vient d'être publié par vos soins, porte l'empreinte, comme Nous l'avons vu Nous-même, d'une diligence laborieuse et d'un jugement exquis, de telle sorte qu'il ne semble inférieur en quoi que ce soit aux deux volumes précédents. Aussi Nous donnons-Nous les louanges méritées aussi bien à vous qu'aux religieux de l'ordre dominicain qui travaillent avec vous à cette même œuvre, avec non moins de constance que de science ; et en même temps Nous espérons que vous ne manquerez pas de recevoir le prix le plus désirable et le plus digne de vos doctes travaux, à savoir l'approbation des savants. En effet, la méthode que vous avez adoptée pour que cette édition fut soignée, est démontrée par le fait même comme parfaitement conçue ; et il est juste que, pour mener à terme l'œuvre entreprise, vous employiez tout le temps que vous jugerez nécessaire.

Toutefois, parmi les autres volumes dont le travail de préparation serait plus long, nous désirons vivement voir achever l'édition de l'une et l'autre *Somme*, ce qui, semble-t-il, peut se faire plus rapidement parce qu'il s'agit de la partie des œuvres de Saint-Thomas qui sont le plus connues, qui ont été le plus souvent publiées et dont les nombreux travaux des érudits ont aplani les difficultés. D'autre part, nous sommes mûs en cela par la considération du fréquent usage, car tous ceux qui s'adonnent sérieusement à l'étude de la philosophie et de la théologie et qui veulent, comme il convient, approfondir ces sciences, n'ont rien de plus familier que l'une ou l'autre *Somme*. C'est pourquoi, plus vous vous empresserez de les publier avec la correction et l'exactitude voulues, ce qui est confié à votre diligence et à votre talent, plus aussi vous aurez pourvu à l'utilité de tous ceux qui s'adonnent à ce genre d'étude.

Pour ce qui est de Nous, vous ne saurez rien faire qui Nous soit plus agréable. Vous n'ignorez pas, en effet, combien vivement et pour quelles causes Nous désirons que la sagesse du Docteur Angélique soit amplement propagée. Nous confions donc toute cette affaire à votre zèle et à votre talent ; et, en attendant, comme gage des grâces célestes et en témoignage de Notre paternelle bienveillance Nous accordons affectueusement dans le Seigneur la bénédiction apostolique à vous et à vos collaborateurs.

Donné à Rome, près de Saint Pierre, le 2 octobre 1886, en la neuvième année de Notre Pontificat.

LÉON III, Pape.

VICTOR COUSIN.—Nous empruntons une notice publiée, par M. Jules Simon, dans le *Journal des Débats*, sur M. Victor Cousin, les curieux détails suivants :

"Au commencement d'octobre de l'année 1803, à quatre heures et demie du soir, les enfants sortaient tumultueusement du lycée Charlemagne, et pourraient y grands cris un de leurs camarades revêtus d'une certaine houpelande qui, à leurs yeux du moins, le rendait très ridicule. C'était Epagomène Viguier, que j'ai connu depuis professeur de grec et directeur des études à l'Ecole normale, le plus doux, le plus savant et le plus gauche des hommes. Il n'était alors que le plus doux et le plus gauche des écoliers. Au lieu de résister et de se défendre, il pleurait à chaudes larmes. Plus il pleurait, plus on le houspillait.

"Il était donc bousculé, poussé, frappé, quand un gamin de onze ans, qui jouait dans le ruisseau, se jeta au milieu de la mêlée et disperna la bande des persécuteurs en administrant aux plus acharnés une volée de coups de poing. Mme Viguier fut informée le soir même de cet acte d'héroïsme. Elle apprit que le jeune vainqueur appartenait à une famille d'ouvriers, que par hasard il savait lire et écrire, et qu'il vagabondait toute la journée en attendant le moment d'entrer en apprentissage. Elle déclara qu'elle se chargeait des frais de son instruction. Il entra au lycée Charlemagne, marcha à pas de géant, faisant deux classes par année, et rafla tous les prix du concours général. M. Vapereau dit qu'il voulait être musicien ; je ne sais où il a pris cette information, je la lui laisse sur la conscience.

"La vérité est qu'il entra en 1840 à l'Ecole normale, qu'on inaugurait au moment où il finissait ses classes. Nos jeunes gens d'aprésent, quand ils veulent chanter les louanges de l'Ecole normale, disent qu'elle a produit M. Taine, M Caro, M. About, M. J.-J. Weiss. Je les prie de se rappeler que c'est aussi l'Ecole de Cousin, d'Augustin Thierry et de Jouffroy. Victor Cousin fut le premier de la première promotion. Il a aujourd'hui dans Paris une rue qui porte son nom. Je regrette que ce ne soit pas la rue des Cultures Sainte-Catherine, où il a opéré en 1803 le sauvetage d'Epagomène Viguier.

"Les biographies disent que son père était horloger. Son acte de naissance, que j'ai en ma possession, donne à son père la qualité de joailler. Damiron m'a dit plusieurs fois que sa mère était repasseuse, on blanchisseuse. Ce qu'il faut retenir de tous ces propos, c'est qu'il connut la misère dans son jeune temps, et cela peut servir à expliquer quelques-unes de ses habitudes. En entrant à l'Ecole normale à dix-sept ans, il n'avait plus d'autre famille que la famille universitaire.

"Il ne savait pas alors un mot de philosophie ; on ne l'enseignait pas dans les collèges. Il fut, à l'Ecole, le plus brillant élève de Villemain. Le cours durait deux ans. Il fut désigné en 1812, pour être professeur au collège communal de Rome, mais on lui proposa en même temps de remplacer M. Villemain comme professeur de littérature à l'Ecole. Il aima mieux ne pas quitter le pavé de Paris.

"Le voilà donc, à vingt ans, professeur à l'Ecole normale, et, par un singulier retour des choses, professeur d'Epagomène Viguier, qui n'était attardé à Charlemagne. Il ne fut professeur de philosophie à l'Ecole normale qu'à partir de 1814. A la fin de 1815, on l'appela à suppléer M. Royer-Collard à la Faculté des lettres."

LA BUTTE MONTMARTRE.—L'administration étudie un projet tendant à transformer en un square le côté de la butte Montmartre tourné vers Paris. Des chemins de piétons feront communiquer les deux parties de la butte en s'élevant doucement de la place Saint-Pierre à travers les pelouses et les massifs jusqu'au sommet, qui est à 9 mètres d'élévation de la place.

La dépense de cette transformation de la butte est évaluée à 1 million.

Actuellement la valeur des parcs, bois, jardins et squares appartenant à la ville de Paris est portée, dans l'inventaire du domaine municipal, à 272,219,178 fr., et la surface qu'ils représentent n'est pas moindre de 17,746,277 mètres carrés.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 4 novembre 1886.—Indications.—Pour la Louisiane : beau temps.

Température du 3 novembre 1886.
Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.
No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	67	19
Midi	72	22
3 P. M.	74	23½
6 P. M.	71	21½

Nlle-Orléans, 3 novembre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	70	Nashville, Tenn	60
Augusta, Ga	78	Pittsburg, Pa	64
Savannah, Ga	72	Cairo, Ill	70
Mobile, Ala	70	Davenport, Iowa	55
Montgomery, Ala	74	Dubuque, Iowa	53
Vicksburg, Miss	85	Keokuk, Iowa	59
Galveston, Tex	78	La Crosse, Wis	50
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	65
Shreveport, La	74	St-Paul, Minn	46
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	62
Chattanooga, Tenn	68	Omaha, Neb	57
Cincinnati, O	58	Yankton, D. T	57
Louisville, Ky	61	Key West, Fla	77
Memphis, Tenn	69	Nlle-Orléans, La	77

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George A. Miller à Mlle Caroline E. Grathe.
George Anderson à Mlle Louisa Alrela.
Frederick W. Wurdemann à Mlle Rosa Bittel.
Mitchell Brooks à Mlle Caroline Davis.

Naissances.

Mme Geo. S. Pettit, une fille.
Mme Wallace W. Farge, un garçon.
Mme Andrew J. Gonzales, une fille.
Mme Jules L. Hubert, un garçon.
Mme Leonard Reinhart, un garçon.
Mme Peter C. Gaffney, une fille.

Décès.

Mme Lucy Brandon, 26 ans, 564 rue Freret.
Joseph M. Lefebvre, 18 ans, West Baton-Rouge, Lne.
Emilie E. Schmidt, 2 ans, 57 rue Royale.
Henry Potin, 2 mois, St-Philippe et Miro.
Harry Chessman, 2 mois, 116 rue Gaiennie.
Henry Stern, 62 ans, rues Ste Marie et Roman.
Jules Auguste, 37 ans, 202 rue Villeré, côté Nord.
Mme N. D. Coleman, —, 185 rue Orange.
Peter B. Hanway, 20 mois, rue Rousseau, pres Quarrième.
Anton Busse, 81 ans, 121 rue Cypress.
Marie J. Danove, 1 mois, rues Levée et Lonisa.
Alexander Kearns, 3 10 ans, rues Seconde et Liberté.
Mme Linda Harris, 29 ans, 249 rue Perdido.
Vincent Bitterwolf, 29 ans, 361 rue Lafayette.
Mme Mary Ann Jones, 57 ans, 237 rue Locust.
Rosannah Roper, 80 ans, 124 rue Liberté, côté Sud.
Louis Leonard Reinhardt, 22 jours, rues Annonciation et Huillerie.
A. L. Miller, 66 ans, Paroisse St-Bernard.
Elenora Mary Thomas, 2 jours, rues Royale et Pologne.
Annie M. Sewel, 37 ans, 167 rue Franklin, côté Sud.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Henry Hammel à Patriero Parvilla, un terrain dans le 2me District, dans Pilet borné par les rues St. Louis, Liberté, Marais et Toulouse, $1500.

Mme M. Raimont à John Hogan, une portion de terre dans le 1er District, dans Pilet borné par les rues Franklin, Melpomène, Liberté et Thalie, $1800.

Succession de Mme Ursin Surgi à George Sewell et Mary Jane Sewell, deux terrains dans le 1er District, dans Pilet borné par les rues Jane Alley, White, Banks et Palmyre, $80.

Succession David Nenhart à James Jones, un terrain dans Pilet borné par les rues Jon-Infante, St-Ferdinand, Port et Amour, $590.

Alfred S. Gutierrez à Ernest J. Gutierrez, un terrain dans le 3me district, dans Pilet borné par les rues Morales, Urquhart, St-Antoine et Bagatelle, $600.

Jeanne Elizabeth Beltran et son mari John Webster Edwards à Myrtis Stevens, un terrain dans le 3me district, dans Pilet borné par les rues St-Claude, Remparts, Désiré et Elmire, $400.

Mechanics Homestead Association à Mlle Margaret Lewis, un terrain dans le 1er district, dans Pilet borné par les rues Palmyre, Gasquet, Rocheblave et Tonti, $2000.

Thomy Lafon à Mme Veuve Euphrosin Claudel, une portion de terre dans le 2me district, dans Pilet borné par la Promenade Carondelet, les rues Derbigny, St Louis et Claiborne, $1200.

Vol.—Hier entre 3 et 4 heures du matin, des voleurs ont forcé une vitrine du magasin de F. Alexander au Bazar du marché Français : mais effrayés par l'approche des gardiens de nuit ils ont pris la fuite sans rien emporter.

Paragraphes. — Les officiers Schultz et Lamkuhler, qui ont trouvé ouverte mardi, à 5 heures du soir, la porte de la bijouterie de M. J. Catalano, au coin des rues Enghien et Chartres, se sont assurés que rien n'avait été soustrait et ont refermé la porte.

Vol.—Mardi, à 9 heures 15 du matin, Ch. Felix, un nègre employé au chemin de fer Northeastern, a pénétré dans un sleeping car en l'absence d'un de ses camarades nommé Maçon et lui a volé une veste brune et un gilet, un pantalon, un chapeau, une paire de bottines communes, une chemise de toile bleue et un mouchoir de poche, le tout évalué $20. Il a ensuite pris la fuite, mais son signalement a été envoyé à toutes les stations et il ne peut tarder à être arrêté.

—Marie McNeil, qui habite rue Girod, No. 66, a été arrêtée pour avoir tenté de se suicider en se pendant.

—Un enfant du nom de John McCullough, qui a été pris en flagrant délit de voler du sucre sur le port, au pied de la rue Crusman, a été arrêté et condamné par le juge Burthe à $25 d'amende.

—Mardi soir, à 11 heures 30, trois coups de revolver ont été tirés rue Franklin entre Commune et Gasquet par une bande de nègres, qui ont pris la fuite.

—A 3 heures du matin, un coup de pistolet a été tiré par des inconnus, au No. 28 de la rue Bassin. La maison appartient à une nommée Julia Dean qui a nié qu'un coup de feu ait été tiré chez elle. Elle a expliqué le bruit qu'on avait été entendu, en disant qu'il avait été produit par une porte que l'on avait fermée avec violence.

—Lundi soir à 10 heures, une femme âgée nommé Mme Germain est morte chez elle rue Bourbon No 202 sans soins médicaux. Le coroner a été averti.

—M. Lopez dont nous annoncions ici même le départ de la ville il y a deux ou trois mois, y est revenu. Il a visité les grandes villes du Nord et y a fait de nombreux achats pour sa confiserie. A l'approche des fêtes de Noël et du Nouvel An, les rayons de la confiserie tant renommée s'orneront de la myriade de boîtes, de poches et de cartonnages de tous genres importés de Paris et d'ailleurs.

—Hier, à 2 heures de l'après-midi, une enfant de 12 ans, nommée Louisa, employée comme bonne chez M. Dupré, rue Bourgogne No. 716, a coupé accidentellement d'un coup de hachette, en fendant du bois, le troisième doigt de la main gauche de l'enfant de M. Dupré, un bébé de 15 mois qui jouait dans la cour. Le doigt a été presque séparé. Le Dr Deveron a été appelé à donner ses soins à l'enfant.

—La quarantaine a été levée par ordre du gouverneur sur tous les vaisseaux étrangers à destination de la Nouvelle-Orléans.

LES PLACES FORTES DE LA FRANCE.—Le général Boulanger a l'intention de réclamer d'importants crédits pour les travaux du génie ; il ne s'agirait de rien moins que de munir tous les forts de coupoles métalliques.

Le ministre de la guerre est décidé à cuirasser toutes les fortresses des frontières, et il va demander au Parlement de consacrer, dès maintenant, un certain nombre de millions à ce perfectionnement indispensable.

LE FUSIL A RÉPÉTITION.—La manufacture d'armes de Thile, France, a reçu la commande de dix mille fusils du nouveau modèle construit par le lieutenant-colonel Lebel. Ce fusil est du calibre de 8 millimètres et tire une balle recouverte d'acier et de laiton dont la vitesse initiale n'est pas inférieure à 530 mètres par seconde. La poudre que l'on emploie est due aux recherches du colonel Brugère, officier d'ordonnance du Président de la République et commandant le 12e régiment d'artillerie.

Les fusils qui seront fabriqués à Tulle, sont destinés aux troupes du Tonkin et aux bataillons de chasseurs à pied.

D'importantes expériences comparatives vont encore avoir lieu à Châlons et au camp de la Valbonne avant qu'aucune résolution soit prise pour l'infanterie de ligne.

UNE DOTATION GÉNÉREUSE — Mme Boubicant, propriétaire des grands magasins du Bon-Marché, à Paris, vient de faire un nouveau don de 4 millions à la caisse de retraite de ses employés, fondée et dotée par elle précédemment, ce qui porte à plus de 5 millions le capital de cette caisse.

Ne sachant plus que faire pour attirer les locataires dans son immeuble, un propriétaire ingénieux vient de lancer cette circulaire à sensation :

A louer : Magnifique hôtel situé aux Champs-Elysées..... Eau, gaz, électricité, téléphone et ballon captif !

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Prince Waldemar.

Paris, 3 novembre—Le Prince Waldemar, de Danemark, est arrivé en cette ville.

Rente française.

Paris, 3 novembre.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 72 1/2 centime

Pasteur.

Paris, 3 nov—M. Pasteur a informé l'Académie des Sciences qu'il a traité, durant l'année dernière, 2490 personnes mordues par des animaux, et que sur ce nombre dix seulement ont succombé.

Le Président Grévy—M. de Freycinet. Délégation de formiers.

Paris, 3 novembre—Le Président Grévy et le premier ministre M. de Freycinet, ont reçu une délégation de fermiers venue pour démontrer la nécessité d'imposer un droit de cinq francs sur le maïs importé.

Le Président Grévy a répondu qu'il avait un désir ardent d'aider les agricoles français à maintenir leurs droits contre la compétition étrangère.

M. de Freycinet a fait une réponse dans le même sens.

Le Comité du Budget recommande d'imposer des droits sur les marchandises étrangères importées au Tonkin, mais d'admettre en franchise les produits français.

Situation en Bulgarie.—Le consul autrichien.

Tirnova, 3 novembre—Le comte Starchina, consul autrichien à Sofia, a été arrêté par des brigands lorsqu'il se rendait ici. Ceux-ci lui ont enlevé son argent et son uniforme.

Le comte demande aux autorités de prendre des mesures actives pour la capture des brigands.

Le général Kaulbars a demandé satisfaction, au nom du sujet russe, qui, dit-il, a été injustement privé de ses fonctions de conseiller légal du gouvernement municipal de Sofia.

On rapporte que ce Russe en question est un ex-nihiliste, expulsé de la Russie pour complicité dans le meurtre de feu le czar Alexandre.

Brigands à l'œuvre en Turquie.

Constantinople, 3 novembre. —Une bande de 100 brigands ravage Salonique. Elle est entrée dans un village torre a assassiné sept femmes, puis elle a pillé et incendié les maisons.

Le gouvernement demande avec insistance aux voyageurs d'emmener avec eux des serviteurs armés.

Le général Kaulbars

Sofia, 3 novembre—Le général Kaulbars dit que le Czar a approuvé son avis en faveur de l'occupation militaire de la Bulgarie.

Les marins russes

Varna, 3 nov—Cent marins russes ont débarqué aujourd'hui, et ayant à leur tête le major Lazarew, ont été mis en prison et ont affirmé avec emphase sur l'ordre du coronel Finney.

Le Dr. Ford a été envoyé, par le juge Davey, à la prison de paroisse, sans bénéfice de caution.

Chute.—Hier, à 7 h. 30 du soir, une négresse du nom de Marie Hicks, âgée de 42 ans, est tombée chez elle, rue Marais, entre la rue Française et les Champs-Elysées, du haut d'une galerie de 15 pieds de hauteur. Elle est tombée dans sa cour et a été blessée à la tête. Elle a été transportée à l'hôpital.

Vol.—Hier entre 3 et 4 heures du matin, des voleurs ont forcé une vitrine du magasin de F. Alexander au Bazar du marché Français : mais effrayés par l'approche des gardiens de nuit ils ont pris la fuite sans rien emporter.

Cour de Circuit des Etats-Unis—Brown Chemical Co., de Baltimore, Maryland, contre Wm Riley, de la Nouvelle-Orléans—Procès au sujet d'une violation de marque de fabrique.

John Gleun contre Alice Dickinson, Wm et Marie King—Procès pour $6080 dûs sur des actions de la National Express and Transportation Company.

Le même contre Emilia Wm Choppin, veuve en communauté et tutrice naturelle de Rose et Sherburn Grover Choppin—Procès de $2400 pour le même motif

Cour Suprême.— La transcription de l'appel en ce qui concerne la succession de Kate Townsend est terminé et l'affaire a été renvoyée à une date très prochaine.

Cour Civile de District.—B. F. Rhodes contre le New Orleans and Lake R. R. Le défendeur est attaqué en dommages pour une somme de $5000.

J. N. Payne contre la Union National Bank de la Nlle-Orléans. Le défendeur prétend que la balance de $500 réclamée par le demandeur comme ayant été jugée en dehors du chèque, peut l'avoir été au moyen d'un chèque faussé mais que rien n'est prouvé à cet égard.

Succession de Charlotte Piffet. Une exception a été demandée par S. S. Levy.

B. B. Forman contre la New Orleans & Carrollton R. R. Co.—Procès pour $5000 de dommage.

The Salt Association, etc. contre D. H. Silver—Procès pour un compte de $600.

Francis Tujague contre George D. Geddes—Procès pour une note de $6200.

Wm. Boatani contre Chas. A. Adams —Procès pour moins de $1000.

Mme C. Tessier Guardian, contre Albin Rochereau—Procès pour une somme de plus de $1000.

Mme Marie Piferer contre Mme Anne Nelson et Thomas Duffy, shérif civil—Procès pour $250, montant d'une ancienne réclamation restée en litige.

Antonio Sbarbaro contre Joseph Garbarine et autres.—Procès au sujet du désaccord des deux associés.

Louis C. Jacobs contre François Suser. Procès pour la mise en possession d'une propriété achetée à une vente pour taxes.

Juge Rightor

Succession de Marie Mercer, femme de Joseph Morel. Les héritiers sont reconnus et mis en possession. Succession S. Mary. Héritiers reconnus.

Succession Valentine Kumbel et femme. Héritiers reconnus.

Juge Houston.

Veuve A. Anglade contre le Bureau des assesseurs. Procès abandonné.

Henry Luchte & Cie contre George Binder—Poursuites abandonnées.

R. B. Foreman contre Henry Lindop et autres—Procès pour la mise en possession d'une propriété en vertu d'un titre de taxes.

A. Adler & Cie contre L N. R. R. Co. —Procès pour $105 pour dommages causés peddant la consignation à un lot de chandelles à destination de Cincinnati. La compagnie ayant été reconnue coupable de négligence le jugement est prononcé en faveur du demandeur.

—Juge Rightor—

Succession de Samuel Friedlander—L'ordre pour le paiement des dettes est signée.

Juge Tissot.

Succession de George W. Collins, la plainte portée contre la tutrice est retirée.

Cour Criminelle de District—Section A—Juge Roman.—Sont accusés de voies de fait Mitchell Meyers et Victor Pérez.

De larcin, George Thomas, Lucien Grien et John Williams alias Doaby.

De vol ou tentative de vol avec effraction, Frank Lyons alias Fred Lyons alias John Ward.

Annie Lee, pour léger vol a été condamnée à trois mois de prison de paroisse.

Cour du Recorder Davey.—Frank et George Brady, et Harry Barnes, vol avec effractions, renvoyés devant la cour criminelle sous caution de $500 chacun.

Wm. E. Avary, folie, réintégré à la prison de paroisse en attendant qu'il soit soumis à l'examen médical.

Clark Miller et Fred Ball, vagabondage, $20 ou 30 jours chacun.

Wm Daley, George Hughes et James Price, vol de raisins, envoyés à la maison de Refuge.

Cour du recorder Barthe—Henry George Hucke, ivresse et bris de paix, acquitté.

John McCullaugh, vol de sucre. $10 ou 20 jours.

Bridget Donahue, ivresse, $10 ou 20 jours.

George L. Blunstein, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours.

A. Massabo, vol, $250 de caution.

Jules Tolfère, voies de fait, acquitté, l'accusé n'étant âgé que de 4 ans.

Résultat des élections dans divers Etats.]

Philadelphie, Pnie., 3 nov—Les comtés de Elk, Fulton, McFlin et Union exceptés, sur les retours n'en sont pas encore reçus, l'Etat donne à Beaver, rép., pour gouverneur, une pluralité de 48,340 voix. Tout le ticket républicain est élu par le même chiffre à peu près.

Les républicains auront une majorité écrasante dans les deux branches de la Législature. En session conjointe ils auront environ 100 voix de majorité.

St-Louis, Mo., 3 nov—Les retours de l'élection d'hier sont encore incomplets, mais ce qui en est connu suffit pour indiquer que tout le ticket démocratique d'Etat a été élu.

Indianapolis, 3 nov—A dix heures les retours de cet Etat indiquaient l'élection du ticket républicain d'Etat.

Louisville, Ky., 3 novembre —L'élection de l'ex-Orateur Carlisle est douteuse ; les démocrates ont montré peu d'activité et étaient mal organisés.

Cincinnati, Ohio, 3 novembre—M. Carlisle, ex-orateur de la Chambre des Représentants, concède sa défaite.

New York, 3 novembre—Les retours reçus jusqu'ici indiquent l'élection de Peckham, par 5000 à 7000 voix de majorité.

Raldigh, Caroline du Nord, 3 nov.—D'après les retours reçus, les candidats démocrates au Congrès sont élus dans six districts. Les résultats des deux autres, quatrième et cinquième districts sont maigres et douteux.

Kansas City, Mo., 3 nov—A 2 P. M., la réélection de Warner au Congrès est généralement concédée.

Des Moines, Iowa, 3 nov—Les démocrates concèdent l'Etat aux républicains, mais réclament l'élection de 4 membres du Congrès sur 11.

Cincinnati, 3 novembre—La défaite de l'Orateur John G. Carlisle a produit une grande émotion ; mais elle était prévue d'après les retours reçus hier soir.

En vue des retours d'aujourd'hui, M. Carlisle concède sa défaite. Son concurrent qui a été élu, est Thomas George H. Thoele, natif du Kentucky, mais de parents étrangers (on était loin de se douter de la popularité de celui-ci ; les classes ouvrières ont voté en masse pour lui de préférence à cause des idées de M. Carlisle en faveur du libre-échange.

St Louis, 3 nov.—D'après les derniers retours reçus M. Wm R. Morrison, candidat démocrate pour une réélection au Congrès dans le 1Sme district de l'Illinois, a été battu par environ 1000 voix par le juge John Baker. Tous les retours ne sont pas complets, mais on en a reçu suffisamment pour qu'on n'ait pas de doute sur la défaite de M. Morrison.

Les tendances de celui-ci pour le libre échange ont causé sa défaite.

Covington, Ky., 3 novembre—Le journal Commonwealth" dit, cette après-midi, que l'ex Orateur Carlisle est battu par 2500 voix.

Wilmington, Del., 3 nov—Bigges, dém., candidat aux fonctions de gouverneur, a une majorité de plus de 5000 voix dans l'Etat. Tout le ticket républicain est élu, incluant les membres de la Législature, ce qui assure la réélection de M. George Gray au Sénat des Etats-Unis.

Jackson, Miss., 3 novembre—L'élection d'une délégation congressionnelle démocratique dans l'Etat du Mississippi est concédée par tous les partis.

Richmond, Vir., 3 novembre—Tous les retours reçus aujourd'hui ne peuvent qu'accentuer la défaite éprouvée hier par la démocratie de la Virginie.

La délégation congressionnelle sera probablement composée de six républicains et de sept démocrates.—Garth républicain, 3.—

Leur vote dans l'Etat a été très